

AU PAYS DES LACS

Le 18 juin, le lendemain, les hommes des Cavets sont rentrés chez eux après une nuit en forêt, ils ont remis de l'ordre dans les maisons, récupérant pratiquement toutes les bêtes exception faite des moutons volés. Rien n'explique pourquoi il n'y eut pas plus de destruction ce jour là! ...

Est ce que des miliciens participèrent à l'opération d'Hautecour et de Clairvaux?

CLAIRVAUX CE 17 JUIN 1944

LA PRÉSENCE DE MILICIENS

Certainement ceux habillés en uniforme allemand mais pas ceux connus et reconnus de Clairvaux¹. Il ne semble pas que les témoins aient reconnu ou entendu parlé français.

*Si des éléments de la milice et de la S.A.C dont **JAUSOIN** et **VIDGRAIN** étaient présents, le manque de témoignages recueillis après la guerre n'a pas permis d'établir leur rôle exact* écrit **André ROBERT** p.175 Quand les miliciens traquaient les résistants

Par contre les archives parlent...

*Le 17 juin 1944 [...] j'ai été désigné par mon chef **BERGER** pour aller faire un coup de main. Je suis parti de Lons avec **JOBÉZ**, **BERGER** ET **NOBLET**². Arrivés à Clairvaux, **BERGER** me laisse sur place à la garde de la voiture déclare **Bernard Gu...n**, milicien de Clairvaux, lors de son procès le 19 décembre 1945 dossier Hans MULLER-KULENKAMPF et SD de Lons Trib.Milit. de Lyon AJM*

Le nombre de miliciens « en civil » ne semble pas avoir compté plus d'hommes que ceux nommés (quatre). Selon **JOBÉZ**, milicien de Pont-de-Poitte, *reconnu par ce témoin en gare de Clairvaux, il contrôle l'identité des passagers. Est-ce qu'il y a des jeunes du maquis dans le secteur? me demanda t-il.* Même question posée au grand père de **Michel** et **André DÉALBERTO** qui reconnut **Bernard G...**, *On ne sait même pas ce que c'est!*

*[...] Une habitante fut prévenue par ce même **JOBÉZ** que ces Messieurs étaient chez elle et qu'elle devait s'y rendre. Là, elle trouva trois miliciens qui emportèrent le poste de radio, du vin et de l'essence.* J.C. BONNOT La milice dans le Jura éd. du Belvédère p 175.

¹ En particulier un collaborateur habitant Hautecour-le-Haut, « c'est un ancien militaire en retraite puis employé aux chemins de fer, **Paul BER...**, marié à **Marguerite**, une très jolie femme qu'il avait connue en Vendée lors de l'un de ses casernements. Ils eurent 5 enfants dont **Thérèse**, **Jeanne**. Il avait violé sa dernière fille, cause de sa séparation d'avec sa femme. Il en retrouva une autre (de l'Ain), **Julie MARGUIN** avec qui il vivait lorsqu'ils furent emmenés à Bonlieu par les maquisards (d'Hautecour) pour être tués. Tous les jours, il se rendait à la Kommandantur de Clairvaux, rue neuve, l'hôtel **ÉTHEVENARD**, plus tard **Chauvin**. Les maquisards trouvèrent la liste de tous les hommes d'Hautecour à arrêter, seuls ne restaient que les enfants et les femmes. Sur ordre des maquisards, les actes de décès furent falsifiés ou non, nous ne le saurons pas, pour noter le décès de **Julie** en premier, et **Paul Ber...** en second. Son épouse **Marguerite** pouvant ainsi profiter des pensions de réversions et de ses biens. Dans les années 1950, **Marguerite** fit exhumer les corps des marais de Bonlieu et enterrer au cimetière de Clairvaux. Dans les années 2018-19, la sépulture fut supprimée (elle se situait dans « le terrain commun » en face du caveau **JEANNIN**, derrière **VERGUET**) » ext. ent. 08/2020 avec S. P-RICHARD sur le récit d' **HENRI COURT...** Participant - maquis de Bonlieu.

² La Cour de Justice du Jura créée en 1944, en a jugé une centaine de novembre 1944 à octobre 1945. Quelques-uns, les plus sanguinaires tels **BOFFY**, **NOBLET**, **MALCOR** et **MICHAUX** furent condamnés à mort et fusillés. D'autres, plus malins, s'étaient mis à l'abri, tels **BERGER**, **BARELLON**, **PREMET** et dix-huit autres. Ils furent condamnés à mort par contumace Les Jurassiens dans les camps de concentration - ass. des déportés du Jura - éd. Marque-Maillard

SITUATION APRÈS LE DÉBARQUEMENT



Figure 142 Site d'Hautecour-les Cavets © PY D 20 08 2020

Ce furent les Allemands qui demandèrent aux miliciens de les accompagner pour une opération contre le maquis et JOBEZ d'ajouter, nous avons servi de tampon entre la population et les troupes allemandes. Dossier Georges JOBEZ CJ du jura. Arch. Dép. Jura.
Ce qui ne semble pas faux, comme nous allons le voir.

LA RAFLE

La veille, **Désiré CLAUDEY** avait fait couper tous les frênes à l'entrée de Clairvaux à l'emplacement du garage Martelet pour faire un barrage, c'est le jeune **Michel DÉALBERTO** qui les enleva et les transporta avec les bœufs à la **scierie Claudéy**, mais ils passèrent par les tilleuls! La Résistance était au courant de l'arrivée des Allemands depuis quelques jours. Une vingtaine de Clairvaliens renseignés sur l'arrivée de la colonne, trop tardivement, commençaient à monter une barricade *aux tilleuls*, c'était sans compter l'automitrailleuse qui fit le passage au convoi! Arrivés sur la place, les Allemands se divisent en deux groupes, une cinquantaine part en camion à Hautecour, les autres investissent les rues et demandent à ce que tous les hommes valides se regroupent sur la place de l'église. Une équipe de retardataires venant *des tilleuls*, veut passer par *derrière la ville* (rue du lac). Ils traversent par le passage de chez *Zizi*, le coiffeur (actuellement le magasin de tatouages), un soldat allemand tire sur le groupe en file indienne dans le couloir, depuis la Grande rue.
Soit il ne voulait que faire peur, soit il ne savait pas tirer. La balle est venue se ficher plus haut dans le plâtre du couloir, elle fut visible très longtemps.